

COMMUNIQUE PH-FNL 010/08/2004

A QUI PROFITE LES EVENEMENTS DE GATUMBA ?

Les événements de Gatumba viennent de mettre en lumière la bombe à retardement dans notre région des Grands Lacs. Ceux qui veulent saucissonner la problématique des pays des Grands -Lacs commettent une grande erreur d'analyse.

Nous disons à la communauté internationale que pour résoudre le conflit au Rwanda, au Burundi et à l'Est de la République Démocratique du Congo, il faut que la communauté Internationale soit réellement neutre ; ce qui n'a jamais été le cas vu l'histoire et les événements tragiques de la région des Grands-Lacs.

Ce massacre, attribué à tort au PALIPEHUTU-FNL, a démontré que certains, dans leurs habitudes, sont capables de sacrifier les leurs afin d'asseoir la mise en application de leur domination sur les autres. L'attaque du camp militaire de Gatumba est passée sous silence par tous les médias burundais et étrangers, l'important pour certains étant de mettre ce forfait sur le PALIPEHUTU-FNL.

Si le camp militaire n'aurait pas été attaqué et mis en déroute, où se trouvaient les militaires gouvernementaux pendant que le camp des réfugiés banyamulenge a été attaqué ? Ce dernier se trouvait à un jet de pierre de la garnison !

Les FNL ont dénombré 40 officiers burundais et banyamulenge dont un général, tombés sur le champ de bataille ; on nous dit que le colonel MUTEBUTSI manque à l'appel à ce jour. 18 fusils d'assaut du type AK 47, 8 fusils automatiques utilisés par l'armée rwandaise, 22 grenades et des milliers de carthouche une carte militaire pour l'attaque d'Uvira, une photo où figuraient des militaires banyamulenge présents dans le camp, et les bidons d'essence qui paraît-il ont servi à brûler le camp des réfugiés banyamulenge, d'où venaient-ils ? Tout nous pousse à affirmer que ce camp des réfugiés était bel et bien le quartier général de l'état major des combattants banyamulenge.

On nous dit que quelques jours auparavant, des tracts anonymes prônant l'extermination des banyamulenge avaient été trouvés dans le « camp des réfugiés banyamulenge » ; pourquoi n'a-t-on pas instauré des mesures de protection supplémentaires ? Tout le monde sait que les FNL ne s'attaquent pas aux civils sans armes. Si les FNL avaient l'objectif de tuer des tutsi civils, il n'y avait aucune raison d'aller chercher les banyamulenge réfugiés, les FNL s'en seraient pris aux tutsi dans le pays. En juillet 2003, elles ont eu l'occasion de démontrer que leurs cibles ne sont pas les tutsi civils ; dès lors, la responsabilité de la mort des innocents dans le « camp des réfugiés banyamulenge » n'incombe pas aux FNL. Nous déplorons que l'attaque de Gatumba par les FNL ait servi de couverture aux gens mal intentionnés pour massacrer des innocents.

- Néanmoins, ces événements viennent de mettre à nu les équilibres précaires que les politiciens de la région s'évertuent à confectionner. Certains sont de bonne foi, d'autres pratiquent la « politique du ventre » mais pour la plupart, c'est pour masquer leur volonté de domination. Au burundi, les arrangements constitutionnels sont devenus le mode de gouvernement ; ce que le pouvoir tutsi refuse ne passe pas malgré la soi-disant majorité des hutu au sein du parlement.

- Les événements de Gatumba viennent de montrer au PALIPEHUTU-FNL qui sont ses amis, les ennemis lui étaient connus ! L'empressement dans la confection des mandats d'arrêt internationaux contre ses dirigeants, le montre à suffisance. Le but recherché par les ennemis du peuple opprimé est sans nul doute la volonté de museler la voix des sans voix.

Une autre constatation malheureuse et affligeante c'est la culture de « deux poids deux mesures » dans les pays des Grands Lacs. Tout en déplorant la mort des civils innocents du « camp des réfugiés banyamulenge » de Gatumba, nous nous posons pas mal de questions :

- pourquoi la même compassion ne s'est-elle pas manifestée avec autant d'acuité lors des massacres des millions des hutus burundais et rwandais réfugiés au Congo ?

- L'assassinat de Ndadaye, premier président hutu démocratiquement élu est toujours impuni ; les auteurs et les commanditaires se la coulent douce ; certains sont même dans les institutions du pays.

- L'assassinat du président Ntaryamira Cyprien avec son homologue du Rwanda, est resté non seulement impuni mais aucune enquête sérieuse n'a été jusqu'à ce jour initiée. Les autorités burundaises, n'ont jamais demandé des explications aux autorités rwandaises sur les circonstances de la mort du président Ntaryamira. Tous ces présidents, n'ont pas été assassinés à cause de leur incompétence mais du seul et simple fait qu'ils étaient tous hutu.

- Pourquoi le monde n'a pas autant condamné le massacre d'Itaba où plus de mille hutu ont été massacrés par l'armée burundaise ?

- Le massacre de Gihosha à Kamenge où plus de 200 personnes toutes hutu furent assassinées, après la mort de Ndadaye sous le règne éphémère de Ntaryamira, n'a pas fait autant de médiatisation.

- Le massacre des étudiants hutu de l'Université de Bujumbura après la visite de Kagame à la même université n'a pas fait de bruits.

Qu'est ce qui explique la menace à peine voilée de Kagame et le chef d'état major burundais d'attaquer le Congo. Nous avons toujours entendu que les banyamulenge se revendiquaient d'être congolais avant tout mais non rwandais ni burundais. Le seul pays qui a perdu les siens c'est le Congo Kinshasa.

- La décision d'Azarias Ruberwa de suspendre la participation de son mouvement dans le gouvernement de transition du Congo, cache mal la volonté de sécession du Kivu.

- Le PALIPEHUTU-FNL demande à la Communauté Internationale de traiter le problème des pays des Grands - Lacs de façon globale et non parcellaire.

- Le PALIPEHUTU-FNL demande à la MONUC et l'ONUB d'amener la personne qui a été arrêtée récemment à 23 heures à Ngagara et qui a accusé les FNL d'être au Congo au camp de GOBAGABA de l'amener à cet endroit pour qu'elle leur montrent si réellement l'endroit est le bastion des FNL.

- Concernant le cas du Burundi, la Communauté Internationale ne rend pas service aux burundais en continuant à vouloir imposer les Accords d'Arusha dont le garant se trouve être actuellement NDAYIZEYE Domitien, pion du système tutsi en place à Bujumbura.

- Nous rappelons que la lutte menée par le PALIPEHUTU-FNL contre le système d'exclusion qui règne au Burundi depuis des décennies, ressemble étonnamment à la lutte que l'ANC a menée contre le régime d'apartheid, à ceci près que l'apartheid a emporté en Afrique du Sud moins de victimes que celles emportées par le pouvoir tutsi dans la région des Grands-Lacs. Le président Thabo Mbeki semble avoir une mémoire sélective.

Pour le PALIPEHUTU-FNL, seules les conclusions de la rencontre de Nairobi avec la Représentante de l'ONUB, Madame MacAskie sont à nos yeux les seules à pouvoir débloquer la situation de crise dans notre pays.

Que Dieu protège le Burundi et son Peuple

Vive le PALIPEHUTU-FNL
Pour le PALIPEHUTU-FNL,
Augustin NTAWOGÉZA

Secrétaire National
© BurundiRealités International Inc. (BRI)